

Résumé de la journée Prix Bayeux

Ce 4 octobre 2021, nous, les élèves de première et terminale HGGSP avons participé au vote du Prix Région des lycéens, dans le cadre du Prix Bayeux des correspondants de guerre, pour désigner le reportage lauréat de la catégorie télévision. Nous sommes allés au lycée Alain à Alençon afin de visionner les 10 reportages proposés cette année. Il y a une intermittence d'1 minute 30 entre chaque reportage nous permettant de prendre le temps d'évaluer ce qui vient d'être vu à l'aide d'une grille d'évaluation. Nous jugeons le contenu et sa pertinence, la qualité et l'intérêt des images montrées, la mise en scène du reportage ainsi que la qualité des interviews. En combinant tous ces critères, nous obtenons une note sur 20 qui nous permet de nous donner une idée du reportage le plus méritant de remporter le prix.

Pour ma part, je n'ai pas rencontré de difficulté à définir quels reportages méritait de gagner. Celui qui m'a le plus déplu est le reportage 5 sur la guerre d'Ukraine auquel j'ai attribué la note de 7/20. Le contexte de cette guerre était selon moi mal expliqué et les images montrées ne reflétaient pas la réalité car trop "mises en scènes". Cependant, un reportage m'a particulièrement touchée. En effet, le reportage 4 portant sur la vie d'un médecin bénévole en Syrie a obtenu mon vote. Dans un pays en guerre, un médecin, dont l'humanité transparaît à travers ses actes bénévoles et remplis de gentillesse, aide la population syrienne blessée.

Après avoir voté pour notre reportage préféré, nous avons eu l'occasion de faire la rencontre de Makaila Nguebla. Ce journaliste militant engagé pour la liberté et la défense des droits humains a été expulsé de son pays en 2005 pour avoir critiqué la politique du Tchad. Il se réfugie à Dakar où il continue d'alimenter son blog Makaila.fr, et travaille au sein de l'ONG de la Rencontre Africaine de Défense des Droits de l'Homme. La France lui accorde l'asile politique en 2013 et devient le nouveau pays de résidence du journaliste. Cependant, Makaila n'arrête pas sa carrière et persiste à raconter son histoire et lutter pour le respect des droits humains. Le journaliste intervient même à la télévision à la demande d'Amnesty International. C'était la première fois que j'avais l'honneur de rencontrer une telle personnalité. Plusieurs élèves du lycée Jean Monnet ont pu lui poser des questions et en apprendre plus sur sa vie et ses motivations. Je suis

très reconnaissante pour cette rencontre car jamais auparavant je n'avais vu une personne témoigner ainsi en dehors des médias.

C'est donc après un goûter offert par le lycée Alain que nous sommes rentrés dans nos lycées respectifs. J'ai vraiment adoré cette journée car elle nous a permis de nous ouvrir un peu plus sur ce qu'il se passe dans le monde. C'est aussi là que j'ai compris à quel point la liberté d'expression et de presse est importante, car c'est ce qui nous permet de réagir et de lutter contre les injustices. De plus, j'ai également eu la chance, avec ma camarade, d'être interviewée par Ouest France. Je suis ressortie de cette journée plus mature et plus sensible aux respects des droits humains. J'attends avec impatience le Prix Bayeux de l'année prochaine !